



Chères sœurs,

Aujourd'hui, 10 décembre 2022, mémoire de la Madone de Loreto, accompagnée de la Vierge Marie, notre sœur a été introduite aux noces éternelles

SR M. ANGELA - MARIA MARINANGELI
Née le 26 octobre 1952 à San Severino Marche (MC).

Elle est la troisième des quatre enfants de Marinangeli Quintino et Marchetti Ester. Deux jours après sa naissance, le 28 octobre, elle est emmenée sur les fonts baptismaux de l'église paroissiale de Sant'Apollinare à Serrarla, où elle reçoit le nom de Marie et devient fille de Dieu.

Des Marches, où les parents se consacraient principalement à l'agriculture, la famille se déplace à Milan. Là, le père fait le sacristain, assurant ainsi la stabilité à ses enfants qui grandissent.

Marie, adolescente, manifeste le désir de se consacrer au Seigneur. Le curé atteste que la jeune fille, qui souhaite entrer dans une communauté religieuse, est issue d'une famille chrétienne pratiquante. Vous pouvez compter sur elle et espérer la réussite. Les parents eux-mêmes affirment que "la fille a librement choisi l'état religieux sans aucune pression de notre part". Ainsi Maria rejoint les jeunes aspirantes à Alba le 25 septembre 1965, apportant avec elle le don de la gaieté et de la vivacité, d'une voix retentissante et résonnante, qui élève l'esprit dans le chant.

Après avoir terminé le noviciat à Rome, elle fait la première profession le 24 mars 1973 et les vœux perpétuels, toujours à Rome, le 24 mars 1979.

Après la profession perpétuelle elle est à la communauté *Regina Apostolorum* à Rome comme sacristine, puis elle aidera à Ariccia dans la Maison Divin Maître, puis au centre spirituel du Centrale di Zugliano. En octobre de la même année, elle commencera à fréquenter l'institut cours normal de Rimini et en 1983, elle obtient son BAC.

Elle a ensuite été engagée au Centre d'apostolat liturgique de Palerme pendant trois ans ; en 1986, elle sera supérieure locale pour un mandat de la communauté DM de Cinisello Balsamo, puis supérieure de la Maison Saint Paul (1990-1994), toujours dans la même ville.

À Turin, elle se consacre à l'étude des sciences religieuses et obtient son diplôme en 1999. Entre-temps, elle s'occupe également de la pastorale des jeunes. Après un passage à la Maison provinciale de Rome, où elle travaillera au Centro Romano Apostolato Liturgico

(CRAL), elle est nommée responsable, pendant deux mandats, de la Maison mère de Saint Paul à Alba (2000-2006).

Les horizons de la mission au-delà des frontières s'ouvrent à elle : après avoir appris le français, elle part à Ouagadougou (Burkina Faso) et servira pendant deux ans.

De retour en Italie, elle est envoyée à la Communauté de San Petronio à Bologne et participe à la pastorale liturgique et artistique service exercé par la communauté. De 2012 à 2015, elle a été supérieure locale à Palerme et a contribué à l'animation du chant liturgique lors les célébrations diocésaines. Vite on perçoit en elle la nécessité de prendre soin de sa santé : des crises d'épilepsie apparaissent et elle est rappelée à la Maison provinciale de Rome pour de plus amples recherches. Les symptômes se manifestent de manière de plus en plus fréquentes et graves : elle est contrainte à de lourdes thérapies et à des hospitalisations. Puis, en 2016, elle a été transférée à la communauté de Sanfrè où elle reçut les soins nécessaires dans le climat de prière et communautaire favorisant en elle sérénité et sécurité. Depuis quelques années, la maladie d'Alzheimer s'y est ajoutée ce qui a rendu son état de plus douloureux. Et dans ce tableau clinique compliqué, survint le Covid 19 qui la conduisit à sa fin.

De nature extravertie et communicative, elle a vécu sa consécration à Jésus Maître dans la jovialité, dans l'esprit de service et dans une grande disponibilité. L'amitié qu'elle savait cultiver et manifester la rendait attentive aux différents événements de la vie des sœurs. Même dans son service comme animatrice de communauté, elle se souciait des personnes et agissait de façon à les mettre à l'aise.

Dans ses écrits que nous conservons, il ressort avec évidence le désir toujours renouvelé de se conformer à Jésus Maître, la conscience de ses limites et le sens de l'identification à la Congrégation et à la Famille paulinienne. *« Je bénis et remercie Dieu Trinité pour sa grande bonté et sa grâce qui ne m'ont pas manqué alors même que je méritais autre. Je le bénis car aujourd'hui je suis sœur disciple et chaque jour qui passe je suis de plus en plus heureuse de l'être. Les difficultés, les souffrances, mais aussi les grâces, les joies, les compréhensions, la bienveillance n'ont pas manqué dans ces 32 années de vie qui lui ont été données et pour sa gloire ».*

Elle remercie d'avoir eu l'occasion d'aider son père avant sa mort : elle affirme qu'à cette période *« j'ai retrouvé la sérénité qui vient du Seigneur quand on œuvre pour Lui et j'ai découvert une famille nombreuse, ma communauté, la Congrégation, la famille paulinienne, les gens que je rencontre. Il me semble que je n'ai plus de liens de la chair mais les liens de l'Esprit sont renforcés »* (A Sr M. Regina Cesarato, 20.09.05).

Elle reconnaît ses insuffisances et ses erreurs mais elle est consciente que tout a été pour elle une école de vie sur un nouveau chemin vers la conformation à Jésus Maître, tout en *restant dans l'humilité et la réparation*. En vue d'assumer la tâche de responsable de communauté, elle propose : *« Je veux donc être une sœur cadette, être un exemple de prière, d'humilité et de charité. De chacune j'apprendrai le chemin le plus rapide vers le Ciel : la béatitude de Dieu »* (15/10/2012).

Confrontée à une conscience progressive des conséquences de la grave maladie qui la frappée trop tôt, de l'impossibilité de se rendre utile dans la communauté comme elle le

voudrait, elle écrit à Sr M. Giovanna Colombo, alors supérieure provinciale : « Je prie et j'offre pour la gloire *de Dieu et le bien de chaque sœur. Que le Seigneur inspire de nouvelles et saintes vocations pour notre Province. Pour ma part, je voudrais faire plus mais j'ai compris qu'il est bon de procéder calmement et patiemment : ainsi tout devient offrande, réparation et prière* ».

C'est ainsi qu'elle a conclu aujourd'hui une longue et douloureuse épreuve, au cours de laquelle elle s'est retrouvée avec Marie, la Mère de Jésus, au pied de la Croix. Pendant quelques années, à exercer l'apostolat de la souffrance, offrant ce qui lui était possible dans un esprit apostolique. Celle qui aimait la communication a peu à peu connu la privation de la parole. Mais c'est précisément ainsi que le dialogue silencieux, possible seulement avec l'Époux invisible mais toujours présent, est devenu plus intense.

Le noviciat auquel elle fait partie s'appelait : *Alléluia* ! pour témoigner de la joie pascale qui a caractérisé le groupe. Aujourd'hui, ses compagnes de noviciat souhaitent à Sr Maria Angela de chanter éternellement les merveilles du Seigneur, de chanter le cantique de l'Agneau ! Et en tant qu'épouse du Maître Jésus, recevoir la couronne de fidélité !

Nous lui confions nos communautés à la recherche du visage de Dieu, que nous souhaitons rendre plus authentiques dans cette préparation au Xe Chapitre général. Pussions-nous devenir capables d'un chant nouveau et que la musique de l'Évangile continue de résonner dans nos vies et dans nos maisons !

Sr. H. Paolo Haucium